



Ets Ed. CheriX SA
1260 Nyon 1
022/ 994 41 11
www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 8'573
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 840.004
N° d'abonnement: 1095118
Page: 10
Surface: 51'940 mm²

LITTÉRATURE Maxime Maillard, enfant de Coppet, signe son premier ouvrage, aux Editions d'Autre Part, intitulé «Monsieur vitesses». Entretien. «Mon livre est de l'anti-Joël Dicker»

PROPOS RECUEILLIS PAR

DANIEL BUJARD

info@lacote.ch

Le Livre sur les quais lui prêtait récemment des allures de Charles-Albert Cingria du XXI^e siècle. Une demi-vérité tant l'allure débonnaire de Maxime Maillard, comme celle de son illustre compatriote qui cultivait un certain art de vivre bohème, ne passe pas inaperçue. Maxime Maillard, 32 ans, études de sociologie à Genève et de lettres à la Sorbonne, à Paris, et par ailleurs chroniqueur culturel dans nos colonnes, vient de signer «Monsieur vitesses», une histoire courte, dense, drolatique, sur les pérégrinations de son double au gré de notre époque. Une réflexion, toute en subtilité et poésie, qui n'a rien, mais alors rien d'innocent. Rencontre avec un jeune auteur qui porte un regard dubitatif sur notre temps.

Maxime Maillard, dès la première page de votre ouvrage vous posez la question qui dérange: «Et ça intéressera qui?». On a le sentiment que vous résumez tout le drame de la littérature?

(Il réfléchit) Oui, c'est vrai, mais en même temps lorsque je vois le succès d'une manifestation comme Le Livre sur

les quais, à Morges, je me dis que la littérature n'est pas morte! Cela dit, je suis parfaitement conscient que les lecteurs sont réceptifs à des styles plus commerciaux. Cette phrase au début du livre est un petit pied de nez pour dire que mon livre est une sorte d'anti-Joël Dicker, un ouvrage qui demande une certaine exigence, accompagné d'une forte dimension poétique.

D'où vient votre passion pour Kerouac, duquel vous empruntez une citation?

C'est une fascination pour le mode de vie qu'il incarnait, fondé sur la camaraderie et le vivre ensemble. Kerouac envisageait la littérature non pas comme un art intellectuel, mais plutôt comme une activité physique pleinement ancrée dans l'aventure de la vie. C'est ce que j'ai essayé de reproduire avec mon personnage, un jardinier, issu d'une extraction protestante modeste, qui tente de s'arracher à sa condition et de découvrir le monde grâce au permis de conduire et à la voiture.

Cette référence au métier de jardinier, est-ce pour cultiver les mots comme on cultive la terre?

(Long silence) Il y a un peu de cela, mais pas uniquement. Le

métier de jardinier est soumis, comme beaucoup d'autres, au fonctionnariat, à la lourdeur administrative qui est, il faut bien l'admettre, l'antinomie d'un métier proche des éléments. Malgré le fait qu'il ne se veut pas carriériste, mon personnage cultive une dimension poétique, tout en observant la vie qui l'entoure avec un œil particulièrement affûté.

Justement, vous évoquez la place des personnes âgées dans notre société ou encore l'urbanisation galopante, vous semblez avoir un regard critique sur la Suisse...

(Il s'emballe) Mais il se passe des choses paradoxales dans ce pays. Lorsqu'on évoque les personnes âgées, on parle de la longévité comme d'une fin en soi alors que les structures de type EMS sont tout sauf des endroits dévolus à la longévité puisqu'on retire aux personnes âgées une bonne partie de leurs responsabilités. Quid de l'urbanisation? Si on prend la région de La Côte, elle est passée en moins de vingt ans d'une certaine idée de l'agriculture à une sorte de maelstrom urbanistique manquant singulièrement d'audace. C'est désespérant de voir ces quartiers de villas qui se ressemblent tous. C'est l'expression d'un culte individualiste exacerbé!



Ets Ed. Cherix SA
1260 Nyon 1
022/ 994 41 11
www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 8'573
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 840.004
N° d'abonnement: 1095118
Page: 10
Surface: 51'940 mm²

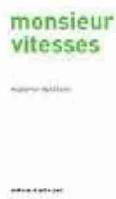
N'est-ce pas un peu nostalgique d'écrire en parlant de

cette urbanisation galopante: «Qu'ils se taillent, ceux-là qui nous ont fait grandir (...)»?

Non, ce n'est pas un livre nostalgique, mais plutôt quelque chose sur le paradis perdu, celui lié à l'enfance, à ces souvenirs d'interminables après-midi à jouer dans le grenier des grands-parents. Ce n'est pas tellement sa propre mort qui effraie mon personnage, mais plutôt celles de son entourage, cela malgré la vie qui continue. Finalement, c'est vrai, c'est un livre à la nostalgie ciblée...

INFO

«Monsieur vitesses»
Maxime Maillard
Editions d'Autre Part, 83 pp.



Maxime Maillard a grandi à Coppet et réside désormais à Genève.
Il signe son premier livre. SAMUEL FROMHOLD

Date: 17.09.2014

La Côte lacote.ch



Ets Ed. Cherix SA
1260 Nyon 1
022/ 994 41 11
www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 8'573
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 840.004
N° d'abonnement: 1095118
Page: 10
Surface: 51'940 mm²

ANTI-MONDIALISATION

Le livre de Maxime Maillard nous fait penser aux albums de l'auteur de bandes dessinées Franquin. Ceux de la grande époque, où le génie belge se devait de déjouer les contraintes éditoriales pour délivrer un message politiquement correct, tout en distillant des idées considérées comme subversives. «Monsieur vitesses» c'est exactement cela, un petit livre qui, sous ses airs bon enfant, est un véritable bréviaire anti-mondialisation, critiquant vertement les effets nocifs de l'individualisme. Maxime Maillard s'est choisi des outils, comme la poésie, pouvant paraître bien désuets à notre époque, mais qui en vérité ne manquent pas d'efficacité. Rien que pour cela, le livre de Maxime Maillard mérite le détour.